



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 43 - Décembre 2010

Réservez la date du dimanche 23 janvier au soir

et ce serait bien que ce jour-là, ceux qui ont envie que vive ce petit réseau de travailleurs sociaux mal pensants, attachés à l'aspect collectif de l'éducation, et qui vise à développer des solidarités et des projets ambitieux pour tous, viennent discuter un peu de leurs idées et de leurs projets...

Le menu de cette table ouverte sera annoncé dans le numéro de janvier.

Ambition collective

Les travailleurs sociaux fréquentent des personnes qui ont de vrais espoirs. Même si cela nous dérouté parfois, et que la tentation est forte de leur dire que leurs projets sont irréalisables, notre travail est en fait de les mener le plus loin possible sur le chemin de leurs rêves.

Par exemple cette jeune femme africaine, hébergée en CHRS, et dont le principal atout dans la vie est de faire très bien la cuisine ; en fait elle rêve d'ouvrir un restaurant. Spontanément, le travailleur social du CHRS va lui proposer de chercher du travail dans une cantine scolaire. Surtout qu'elle même est toute prête à suggérer des objectifs plus «réalistes», genre *je veux faire un stage de formation, ou je souhaite travailler dans une cuisine de collectivité, ou encore* — c'est très à la mode— *dans les services à la personne*. Mais ces réponses, largement suggérées par le cadre social actuel, ne risquent pas d'enclencher une réelle dynamique, et la jeune femme va d'échecs en abandons. Suivre un stage bidon de «recherche d'emploi», faire la vaisselle ou faire les courses d'une personne âgée, il n'y a pas de sot métier bien sûr, mais dans la plupart des cas, les personnes dont nous nous occupons peuvent viser un avenir plus stimulant¹.

La pression pour mettre la barre plus bas est forte, et elle ne vient pas seulement de l'institution ou des tutelles qui veulent faire rentrer ces personnes dans les petites cases qui leur sont réservées. Il y a aussi la vie de tous les jours, et les bras qui se baissent devant l'engagement nécessaire. Car pour ouvrir vraiment un restaurant, il faut non seulement disposer d'une certaine somme pour payer les premiers loyers, acheter le matériel, mais il faut aussi embaucher du personnel... bref, une grosse grosse détermination.

Mais rêvons un peu nous aussi : un CHRS plein de dynamisme, qui, avec trois ou quatre résidents intéressés par ce projet déciderait de lancer ce que nous appellerons un restaurant coopératif, la construction d'une aventure humaine à plusieurs, en se répartissant les rôles intéressants et les tâches ingrates. Et un investissement financier de la part du CHRS qui reste malgré tout loin en dessous du salaire d'un seul de ses salariés... oui, c'est possible². Et certains l'ont fait !

On n'apprend pas en végétant mais en résolvant ensemble des problèmes. Cette belle phrase est une traduction libre des textes que nous a envoyés ce mois-ci Mireya, qui n'a pas ouvert un restaurant, mais une banque tenue par des enfants de 8 ans... (voir ci-contre).

.../...

La petite chronique économique

Cantona pas les idées claires

En plus d'un footballeur de génie, Cantona est une «grande âme» qui, à plusieurs reprises, a dénoncé les inégalités sociales et proclamé le droit au logement. Un buzz internet propage actuellement sa proposition révolutionnaire concernant la crise financière : *«Le système est bâti sur le pouvoir des banques ... au lieu qu'il y ait 3 millions de gens qui aillent dans la rue ... tu vas à la banque de ton village et tu retires ton argent ... et s'il y a 20 millions de gens qui retirent leur argent, le système s'écroule ... c'est pas compliqué ... les syndicats, faut leur donner des idées des fois.»* Et de proposer de faire cela le 7 décembre prochain.

Enlever leur argent aux banques, c'est d'une certaine façon ce qui s'est passé il y a deux ans. Ce ne sont pas les particuliers qui l'ont fait, mais les banques elles mêmes qui ont arrêté de se prêter entre elles, parce qu'elles avaient peur d'un effondrement. La suite on la connaît : l'État qui, pour «sauver les banques», mobilise tous ses moyens —c'est à dire tout l'argent qu'il nous a pris par l'impôt et les taxes— et les utilise comme garantie pour les banquiers. Et dans la foulée, le budget ayant pris un grand coup de bambou à l'occasion de ce «sauvetage», entraînant un plan d'austérité drastique pour la population.

Quant aux particuliers faisant la queue devant les banques pour retirer leur argent, parce qu'ils craignent à juste titre de tout perdre, c'est déjà arrivé à plusieurs reprises dans l'histoire, avec la même conséquence : l'intervention de l'État pour préserver les intérêts des banquiers.

Oui, bien sûr, il faudrait une réaction collective de la population, mais pas en organisant nous mêmes une nouvelle crise de confiance dans les banques —qui est déjà quasiment commencée, les banques n'ayant plus confiance cette fois-ci dans la dette des États— mais en organisant nous mêmes le contrôle des capitaux, en les réquisitionnant, en les confisquant aux banques, en les consacrant à la production de biens utiles, de façon organisée et rationnelle. Et cela ne se fait pas en restant chez soi ou par internet, c'est un rapport de force dont les manifestations contre le recul des retraites n'ont été qu'un tout petit avant goût, *«un match qui n'a pas été victorieux mais qui doit nous servir d'entraînement pour gagner le prochain tournoi»* pour parler un langage que Cantona comprend.

Et ce bras de fer se joue d'abord contre l'État¹ qui est le défenseur et le meilleur serviteur des propriétaires de capitaux. Alors, contre les inégalités grandissantes, Cantona aurait mieux fait de manifester hier et d'expliquer qu'il faudra remettre ça plus fort demain.

¹ J'ai bien écrit l'État, pas le gouvernement. Aujourd'hui le gouvernement de Sarkozy dirige l'État, mais demain un autre gouvernement dirigera le même État.

Des nouvelles de Mireya !

Mireya, qui participe au Chili à cette expérience passionnante de la «banque des enfants», nous a envoyé un appel à les soutenir et une invitation (à consulter sur le site, *PMS* rubrique «actualité»). **Le petit texte joint dit à peu près cela :**

Dans leurs activités à la Banque des Enfants, les petits garçons et filles de Cerro Navia découvrent un espace différent, débarrassé du sentiment permanent de la défaite. Un espace dans lequel on peut «être quelqu'un», capable de s'exprimer, de décider, d'agir sur son environnement, sans sombrer dans le pessimisme ou le fatalisme.

L'expérience de la banque est le présage d'un monde nouveau à inventer. Cela, les enfants le comprennent au travers de leur lutte contre l'adversité. C'est à travers cette lutte contre les forces qui s'opposent à leur développement que s'affirment leur compétence et leur dignité.

A travers l'expérience de la banque, les enfants n'apprennent pas à s'adapter mais à surmonter les obstacles. Cette réaction créative les fait grandir. Vivre, et être en bonne santé, ce n'est ni végéter ni survivre, c'est surmonter les difficultés. C'est entre autres raisons l'existence de cette banque qui, dans ces temps difficiles, me donne des raisons d'espérer.

Bien sûr, les gens que fréquentent les travailleurs sociaux ont aussi de faux espoirs, et de vraies illusions. Et il n'est pas facile de parier sur la réussite du projet d'un gamin qui veut être médecin alors qu'il ne sait pas parler un mot de français. Mais là encore il y a des précédents : lisez l'autobiographie de Tomkiewicz : **L'adolescence volée**.

Alors un peu d'ambition collective, que diable. Et rappelez vous que chaque gamin avait au départ dans sa tête, sauf accident, de quoi devenir Einstein, Mozart, ou Lennon. Vous pouvez donc viser Bocuse, et on verra après.

¹ Rappelez vous que, à propos de sa propre scolarité, Rachida Dati racontait que son avenir de secrétaire était tout tracé par ses enseignants. Les représentations sociales des profs en question n'allaient manifestement pas jusqu'à la profession d'avocate (sans parler de ses aventures ministérielles...).

² Au fait, vous avez vu le film **La graine et le mulet** ? Il raconte l'ouverture mouvementée d'un restaurant lui aussi... Empruntable dans le cadre de la vidéothèque de **PCTS** évidemment.

Isolde nous invite...

Bonjour tout le monde, J'ai l'insigne honneur de vous inviter

Samedi 11 décembre à 20h30 à l'église Ste-Colombe à Villejuif (M° Villejuif - Louis Aragon) *C'est le métro,donc pas loin pour les parigos !!! et également facilement accessible pour les St Mauriens, et autre banlieusards...*

Concert de l'Orchestre symphonique Impromptu (avec mon ami Pierre, flûte traversière, au fond à gauche) *C'est le métro,donc pas loin pour les parigos !!! et également facilement accessible pour les St Mauriens, et autre banlieusards...*

Concerto pour violon de Tchaïkovski et Cinquième symphonie de Beethoven (po-po-po-pom...)

Ce concert se fera au profit de l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement ! excellente association;-)) en plus c'est un groupe de bénévoles qui organise, et c'est la première fois qu'ils font quelque chose de ce genre...et il faut donc les soutenir, *et la cause et belle....!*

La participation aux frais est libre, donc pas d'excuse tout le monde peut venir.... et contribuer au mieux.

Invitez un maximum de monde : il y a 600 places et plus on est nombreux, meilleure est l'acoustique ! on s'y retrouve !? bises Isolde

Le tract, avec présentation du concert ...et de l'assoc est accessible sur le site **PCTS** dans la rubrique actualité

Un roman qui donne à penser !

Ce n'est pas un polar, c'est un roman noir ; le roman d'une ville imaginaire de Seine Saint Denis : Certigny. Au fil des chapitres, on y croise une jeune enseignante balancée dans l'arène d'une classe ordinaire du 9-3, qui rame pour réussir à apprendre quelques bribes de littérature à ses élèves, s'attachant à certains, mais qui doit se résoudre à en virer un ou deux pour réussir ce challenge. La peinture très réaliste du fonctionnement quotidien de certaines classes dans certains quartiers est sûrement un point fort de ce roman noir. On y croise aussi un substitut du procureur chargé de s'attaquer au trafic de drogue, différents malfrats liés à la prostitution ou au banditisme en général, des militants salafistes, et surtout deux lycéens attachants mais complètement perdus.

C'est un roman noir, mais pas un reportage. Ce qu'il présente est souvent insupportable. L'itinéraire des deux lycéens, attirés par les études mais aussi par les salafistes, finira dans une horreur à laquelle personne ne peut sembler-t-il s'opposer. La jeune prof, d'origine juive, mais laïque militante, est très émouvante. Elle découvre entre autre cette barrière quasi insurmontable entre les "feujs" et les jeunes musulmans, la référence à ces deux communautés étant la seule boussole pour la grande majorité des jeunes composant sa classe.

Ne vous attendez pas à rire en lisant ce livre de Thierry Jonquet —qui par ailleurs est décédé en 2008— mais à mieux comprendre ce qui peut se passer dans la tête d'une jeunesse complètement dépourvue d'avenir.

On y pénètre un peu mieux aussi le soulèvement des banlieues de 2008, qui prend place tout naturellement à l'époque du roman



Dernière minute, un film tiré de ce livre, «Fracture» vient de passer à la télé.

Le titre du livre est tiré d'un beau poème de Victor Hugo dont voici quelques lignes :

*Hélas ! combien de temps faudra-t-il vous redire
À vous tous, que c'était à vous de les conduire,
Qu'il fallait leur donner leur part de la cité,
Que votre aveuglement produit leur cécité ;
D'une tutelle avare on recueille les suites,
Et le mal qu'ils vous font, c'est vous qui le leur faites.
Vous ne les avez pas guidés, pris par la main,
Et renseignés sur l'ombre et sur le vrai chemin ;
Vous les avez laissés en proie au labyrinthe ;
Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte ;*

A la Grande Galerie

DANS L'OMBRE DES DINOSAURES

Exposition du 14 avril 2010 au 14 février 2011

Visites guidées possibles pour vos lascars si vous m'en faites la demande !

Un message de l'ONES

Lors du dernier conseil d'administration, l'ONES a décidé de rédiger une lettre à destination des étudiants pour leur rendre compte des dernières actions entreprises ainsi que des perspectives que nous pouvons escompter. L'ONES a été particulièrement active sur deux dossiers depuis la fin de l'année scolaire dernière : celui de la réforme du diplôme d'éducateur spécialisé et celui des gratifications.

Le courrier intégral est sur le site **PCTS**, rubrique actualité.

Des nouvelles de Dominique

ci joint une info sur la problématique actuelle du re-conventionnement de la Maison de l'emploi du territoire de Plaine Commune mais toutes les maisons de l'emploi sont concernées par une réduction des budgets et le "formatage" inscrit dans le nouveau cahier des charges (déc 2009)

http://www.plainecommune.fr//page/p-138/art_id-1461/actu_id-552/thm_id-2

Une info de Laurie

Voici l'info de la journée (projection film, débat, zone de gratuité, table de presse, bouffe et vin chaud!) organisée par la CNT santé social CT de la région parisienne et par le collectif NRV autour de la prévention de la délinquance, à partir du rapport Bockel le dimanche **5 Décembre de 15h à 21h à la CNT** (33, rue des vignoles métro avron/buzenval)

Le flyer est sur le site **PCTS**, rubrique actualité



La femme grillagée

CDthèque

PCTS

Cette fois-ci, nous ne parlerons pas d'un DVD mais d'un CD. Le dernier de Pierre Perret est un vrai régal, comme d'hab. La femme grillagée, qui donne son nom à l'album, est une chanson pleine de sensibilité et d'intelligence, qui re situe la burka à sa vraie place, sans complexe : un instrument d'oppression des hommes sur les femmes. Une autre chanson dénonce les «sales cons» qui se croient virils en cognant sur leur femme. Une autre explique que dans beaucoup de pays, on n'explique pas aux enfants qu'il faut manger lentement, et au moins 5 fruits et légumes différents chaque jour, parce que dans ces pays-là, lentement ou pas, il n'y a rien à manger... Les autres chansons sont moins graves et même pour tout dire assez lestes ; mais c'est aussi paraît-il une façon d'être féministe. A acheter et à faire circuler.

www.pourletravailsocial.org

Le site permet de lire les anciennes Plaques Tournantes et présente certains documents. Il permet aussi de s'exprimer sur un article, en cliquant sur le blog.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 435 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr